

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse juin 2020

#### TOMATE



#### Une météo peu favorable

Si le mois de juin démarre sur la lancée du mois précédent, fluide et rémunérateur, la conjoncture se dégrade dès la deuxième semaine et ce jusqu'à la fin du mois.

La météo est le premier facteur cité par les professionnels, trop fraîche pour permettre un développement de la consommation au rythme de l'augmentation des volumes. Les cours se dégradent ainsi pour l'ensemble de la gamme.

Les petits fruits essentiellement produits dans l'Ouest de la France sont annoncés en crise conjoncturelle dès la semaine du 22 juin. Les productions d'allongées et de rondes produits sous abris hauts progressent sensiblement et ont du mal à trouver leur place dans les rayons, déjà très achalandés. Elles subissent de plus une concurrence des origines belges sur le nord de la France, sur des bases de prix très modestes. Les typées et côtelées, à l'image des tomates rondes ont une offre gonflée des productions sous abris hauts en pleine progression. Le marché de ces segments se sature et les cours chutent de plus d'un euro le kg entre le début et la fin de mois. La grappe est peut-être le produit le plus stable car sujet à de nombreuses mise en avant de la GMS qui permettent un écoulement régulier tout au long du mois. La concurrence belge très agressive, la moyenne du prix au cadran belge sur l'ensemble du mois se situant à 0.21€ le kg !

Les cours qui partent d'un niveau élevé fin mai et début juin permettent d'obtenir des moyennes mensuelles, au regard des moyennes quinquennales, satisfaisantes dans l'ensemble :

moins 10% en grappe, à niveau égal en 67+ et +plus 15 % en cœur de bœuf.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat extra 6 kg
<b>Juin 2020</b>	<b>11375</b>	<b>1,07</b>	<b>2,32</b>	<b>0,94</b>
Mai 2020	<b>11388</b>	<b>1,27</b>	<b>2,01</b>	<b>1,10</b>
<b>Juin 2019</b>	17168	1,20	1,90	<b>0,98</b>
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>1,01</b>	<b>2,01</b>	<b>0,92</b>

## FRAISE



### Fin des cotations Sud-Est avec une consommation dispersée par l'arrivée des fruits d'été

Avec une météo ensoleillée, les volumes des remontantes (principalement en gariguettes) restent stables dans un premier temps puis déclinent peu à peu les jours suivants. L'offre nationale est importante et la demande, dispersée par l'arrivée des fruits d'été, est attentive et prudente. Ce contexte exerce une pression sur les cours qui s'ajustent à la baisse quotidiennement. A contrario, les apports en variété ronde standard étant plus limités, cela permet au marché plus de fluidité et aux cours de perdre moins de terrain. La campagne de cotation s'achève mi-juin.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Fraise Gariguettes barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
<b>Juin 2020</b>	<b>465</b>	<b>7,06</b>	<b>4,83</b>
Mai 2020	1 410	8,11	5,06
<b>Juin 2019</b>	868	6,51	3,76
<b>Moy. 4 ans (pas de cotation en juin 2015)</b>	-	<b>6,72</b>	<b>3,66</b>

## COURGETTE



### Une offre et une demande modérées

Avec une offre pourtant plus limitée qu'à l'habitude, le marché se maintient à peine à l'équilibre. La demande qui ne se développe pas, est toujours sollicitée par l'Espagne, encore majoritaire sur les circuits dans les segments premiers prix et filets. Les cours progressent lentement à partir du milieu du mois et illustrent une chute brutale des apports pendant quelques jours. Fin de cycle des cultures, aussi bien en sous abris qu'en plein champs, températures nocturnes fraîches, présence plus importante de maladie sont les principaux facteurs de la baisse du disponible. Pourtant, pour beaucoup d'opérateurs, les hausses ne sont pas proportionnelles au regard du peu d'offre.

Notons que pour la plupart des stations d'expéditions, ce sont les engagements avec la grande distribution qui maintiennent les flux de ventes. Si les cours sont encore corrects, la qualité du produit demeure particulièrement hétérogène et parfois une partie de la récolte est destinée aux déchets. Ainsi le chiffre de la moyenne mensuelle supérieure de 33% à la moyenne quinquennale est à relativiser.

	Qté en t	Prix départ station, en €/ kg
		Courgette longue verte sous abris colis 9 kg
<b>Juin 2020</b>	10381	<b>0,96</b>
Mai 2020	11658	<b>0,86</b>
<b>Juin 2019</b>	11354	<b>0,98</b>
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>0,72</b>

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



**Un mois de juin en deux temps**

La campagne de cotation débute mi-juin dans un contexte compliqué. Le commerce est laborieux dans un marché qui fait face à une faible demande, conséquence d'une météo instable peu propice à la consommation, avec des températures nettement inférieures aux moyennes de saison. De plus, l'offre abondante de la production espagnole engorge les circuits de distribution, accentuant encore le phénomène de méventes. Puis un petit courant d'affaire semble se mettre en place, aidé par l'installation d'une météo plus conforme au calendrier. Le beau temps qui s'installe sur la France permet une embellie et dynamise le commerce. La qualité gustative est au rendez-vous et les ventes s'accroissent, plus rapidement que la production pour une partie des stations d'expédition, occasionnant alors des difficultés pour servir toutes les commandes mais pour une courte durée.

En toute fin du mois, les volumes progressent sensiblement en concurrence avec la production espagnole dont la présence est toujours prépondérante en GMS au détriment du melon français. Le marché doit également faire face à une consommation erratique et à des actes d'achat frileux. Le commerce est laborieux et l'écoulement insuffisant. Des reports de stocks commencent alors à se constituer dans la majorité des stations d'expédition et les cours entament leurs dégradations.

*\* à compter de cette campagne 2020, une seule enquête intitulée « Grand Sud-Est » est réalisée pour la région PACA et Languedoc-Roussillon alors que précédemment, il était réalisé deux enquêtes différentes. Nous ne pouvons pas vous proposer pour le moment, pour cette raison, une comparaison avec les années antérieures.*

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
<b>Juin 2020</b>	19 240 (Grand Sud-Est)	1,47	1,36
Mai 2020	-	-	-
Juin 2019	11 269 (PACA+LR)	*	*
<b>Moy. 5 ans</b>	-	*	*

**CERISE**



**Des conditions météorologiques défavorables**

La bonne progression de l'offre en variétés, permet une meilleure qualité de la cerise même si les conditions météo (pluies et vent) perturbent les cueillettes et ne sont guère favorables à la consommation ainsi qu'à la bonne conservation du produit.

Dans le Vaucluse, un épisode orageux accompagné de grêle a endommagé le verger, réduisant ainsi les volumes à la vente déjà en forte baisse par rapport aux campagnes précédentes. De nombreux tris sont effectués dus à la fragilité des cerises et à la qualité très hétérogène. En cette période de crise sanitaire du Covid-19, le consommateur privilégie le conditionnement en barquette, très demandé dans la grande distribution. Le marché manque réellement d'engouement et il faut attendre la fin du mois de juin pour voir une amélioration de la météo et des températures plus estivales pour que le marché retrouve une certaine activité. La diminution des apports annonce une fin de campagne proche sur une base de prix fermes, voire orientés à la hausse.

La baisse des volumes à la vente oblige les metteurs en marché à partager les commandes afin de satisfaire un maximum d'acheteurs. Fin de la cotation expédition pour la région Sud-Est le 26 juin avec le basculement au profit de la région Rhône-Alpes.

Les prix sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale (de +1,7 % à 2,3%)

Quantité	Prix départ station, en €/kg
----------	------------------------------

	en tonnes	Rouge +24	Rouge +26
<b>Juin 2020</b>	<b>1 361</b>	<b>3,17</b>	<b>4,12</b>
Mai 2020	690	4,74	6,20
<b>Juin 2019</b>	<b>2 182</b>	<b>4,10</b>	<b>4,82</b>
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>-</b>	<b>3,10</b>	<b>4,05</b>

## ABRICOT



### L'offre déficitaire s'accroît et fragilise le marché

La mise en place est difficile avec des conditions climatiques peu favorables au développement du produit et à sa commercialisation. Le manque d'abricots est important avec des apports qui se trouvent plus faibles que prévu auxquels s'ajoutent des problèmes de qualité.

C'est un début de campagne particulièrement mauvais en termes de volume. La production est confrontée à une météo instable (pluies et vent) qui causent des pertes importantes et accentuent la pénurie d'abricot annoncée en début de campagne sur l'ensemble des bassins de production. En cumul depuis le début de la saison, le disponible demeure en baisse de 50 % par rapport à la moyenne quinquennale. Flopria, Perlecot, Big Red, Sunny cot, Sweet cot, Ladycot, Orangered, Bergeval et Bergarouge représenteront les principales variétés de ce mois.

Dans cette situation, le marché demeure ferme. La grande distribution peine à s'approvisionner et complète son volume avec l'abricot espagnol. En dehors des promotions, les ventes sont lentes mais s'équilibrent avec la faiblesse des apports. La qualité est très aléatoire suivant les variétés (manque de maturité et de coloration, marbrure) générant du tri important, un grand nombre sont déclassés en cat. II ou en industrie. Le produit évolue rapidement ce qui fragilise la demande. L'arrivée de l'Orangered ne dynamise pas les ventes. Sa qualité est particulièrement impactée, ce qui accentue sa faiblesse de production dont la conséquence est une commercialisation écourtée s'achevant en semaine 25. L'arrivée en production de Bergarouge et Bergeval avec une quinzaine de jours permet de prendre le relais.

En deuxième quinzaine de juin, l'amélioration de la météo plus estivale redynamise la consommation. Le marché s'active avec un meilleur engouement de la demande. Les ventes sont rapides sans report de stocks.

Les fourchettes de prix évoluent peu et se maintiennent dans une fermeté mais ne compensent pas la faiblesse des rendements. Seuls les calibres 3A et 4A, calibres dominant de l'offre, subissent quelques pressions sur les prix où peu d'écart s'effectue avec le calibre 2A.

	Quantité en tonnes	Prix départ station , en €/kg	
		Type Orangé Rouge 45/50	Bergarouge cal. 45/50
<b>Juin 2020</b>	<b>8112</b>	<b>2,55</b>	<b>2,61</b>
Mai 2020	965	2,66	--
<b>Juin 2019</b>	<b>10 161</b>	<b>1,79</b>	<b>--</b>
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>10 021</b>	<b>2,09</b>	<b>2,10</b>

## PECHE NECTARINE



### Un démarrage de campagne favorable à la nectarine, avec de hauts niveaux de prix

La campagne démarre avec presque une dizaine de jours d'avance, dans un contexte d'offre européenne limitée, particulièrement pour les productions italiennes (- 30%) et Espagnoles (-17%) affectées par un climat peu favorable (gelée en Mars, gel grêle pour l'Espagne...).

La production française voit ses prévisions de production également en baisse (8%) par rapport à l'année dernière. Dans ce contexte, la campagne de cotation Sud-Est débute le 8 juin sur de hauts niveaux de prix, alors que les enseignes sont encore tournées vers l'Espagne. Ainsi, les prix de ce

milieu de mois sont supérieurs d'au moins 10 % de ceux de 2018 et 2019 à période identique ; également deux bonnes années en termes de niveaux prix. Entre les 8 et 17 juin une campagne publicitaire est mise en place à la télé pour lancer la pêche et nectarine française. Avec des volumes qui croissent tout au long du mois et des variétés qui ont 10 jours d'avance à la production, les enseignes se tournent progressivement vers les fruits des vergers nationaux. Les nectarines sont particulièrement attendues, alors que les pêches bien présentes, peuvent parfois constituer des stocks notamment en fin de mois avec les forts apports en pêches blanches. En face, la consommation n'est pas complètement au rendez-vous, même avec l'arrivée du beau temps dans la dernière décade du mois. Les prix s'ajustent à la baisse, tout en étant sur de bons niveaux. Les engagements concernent principalement les petits calibres (B), alors que la bascule sur le A arrive rapidement dans les exploitations. Ainsi, Les opérateurs souhaitent que les GMS réajustent leurs commandes. Il faudra attendre les tous derniers jours du mois pour que les enseignes ouvrent enfin leurs lignes sur de plus gros calibres. Les prix pour ces 3 premières semaines de campagne sont supérieurs pour les nectarines de 22 % à la moyenne quinquennale du mois de juin (moyenne quinquennale nectarine jaune cal. A : 2,03 et nectarine jaune cal. B 1,66).

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Juin 2020</b>	<b>2,30</b>	<b>1,91</b>
Mai 2020	--	--
Juin 2019	2,04	1,66
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,89</b>	<b>1,59</b>

## Un marché équilibré dans son ensemble

**Le marché de la campagne 2019-2020 est à l'équilibre entre l'offre et la demande jusqu'à fin janvier, tant sur le marché Français qu'à l'exportation. Les prix sont inférieurs à la campagne précédente sur la batavia blonde, cœur de marché français, et la lollo rouge, produit d'appel à l'exportation. Ils sont cependant supérieurs de 12% en batavia et de 9% en lollo rouge, aux moyennes quinquennales.**

La tendance déjà observée depuis plusieurs campagnes se confirme. Le début de campagne est plus tardif en regard de celle de 2019-2020. Il est de 15 jours sur le marché Français et de 8 jours pour l'exportation. Ce recul est en grande partie consécutif de l'allongement des récoltes des cultures d'été sur la période automnale et d'une diminution des surfaces de plein air consacrées au marché du frais.

La demande est dynamique jusqu'à fin janvier, les producteurs cueillent rapidement et les poids unitaires des marchandises atteignent tout juste le standard commercial. En février, le ralentissement de la consommation associé à une météo qui se caractérise par des températures clémentes et une bonne luminosité, augmentent la pression de l'offre sur un marché jusqu'alors équilibré. Les cours chutent et frôlent les niveaux de déclaration de crise conjoncturelle sans pour autant les atteindre.

Début Mars, l'offre se résorbe et le marché français se rééquilibre, la salade démarre ainsi la période de confinement dans des conditions favorables aux producteurs. Les ventes après quelques jours d'incertitudes se maintiennent voire se développent. C'est la grande distribution, devenue alors le seul circuit opérationnel qui soutient cette demande. Leurs commandes compensent facilement les marchés de gros presque totalement à l'arrêt. Les exportations ne se maintiennent qu'en partie.

En effet, la destination finale des salades expédiées sur l'Allemagne, premier client européen, sont les collectivités qui subissent les mêmes restrictions qu'en France. Fautes de transaction, certains producteurs sont ainsi dans l'obligation de détruire sur champs ces variétés spécifiquement destinées à ces marchés hors France. Enfin les productions destinées à la quatrième gamme subissent également les difficultés qu'impose cette crise sanitaire.

Une partie des usines marche au ralenti, par manque de personnel et de l'absence de demande vers la restauration hors domicile. La fin de campagne hivernale de la salade, pour la majorité des opérateurs régionaux est acté à la mi-avril.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03  
Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurnaud  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX  
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens  
**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan  
**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,  
José Robert, Vincent Wauthier.  
**Composition** : RNM  
**Impression** : DRAAF-PACA  
**Dépot légal** : à parution  
**ISSN** : en cours